

## Je suis Charlie

Le slogan "Je suis Charlie" a été créé par un graphiste français en soutien aux victimes de l'attentat contre le journal satirique Charlie Hebdo le 7 janvier 2015. Aujourd'hui, je vais vous parler de ce slogan et comment il est né.

Joachim Roncin a expliqué que ce slogan lui était venu assez naturellement et qu'il voulait dénoter un sentiment d'appartenance et de solidarité. Quelques minutes après avoir été publié sur Twitter, le slogan s'est répandu sur les réseaux sociaux et en fin de journée, plus de 3,4 millions de messages de solidarité avait été publiés avec le #jesuischarlie.

L'attentat contre Charlie Hebdo était le premier de trois attentats, qui ont par la suite été revendiqués par Al-Qaïda. Le matin du 7 janvier, les frères Kouachi ont pénétré dans le bâtiment du journal avec des fusils d'assaut. Ils ont tiré sur les membres de la rédaction, ainsi que sur les personnes qui se trouvaient sur leur chemin, avant de s'enfuir. Le bilan de cette première attaque était de douze morts et onze blessés. Les deux auteurs ont été retrouvés et tués par la police deux jours plus tard.

Le 8 janvier, un complice des frères Kouachi a assassiné une policière, puis le 9 janvier, il a pris en otage une dizaine de personnes dans une supérette et tué quatre personnes. Le complice, lui aussi, a finalement été abattu par la police.

Charlie Hebdo était connu pour son ton irrévérencieux et sa satire politique et religieuse. L'attaque a été perçue comme une attaque directe à la liberté d'expression et des valeurs démocratiques. Le lendemain de l'attentat, une minute de silence a été observée partout en France et les lumières de la tour Eiffel ont été éteintes pendant 5 minutes. Le surlendemain, on a projeté les mots "Paris est Charlie" sur l'Arc de Triomphe pendant 48 heures. De grandes manifestations de soutien se sont organisées dans toute la France. Au total, plus de 4 millions de Français se sont rassemblés pour défiler et exprimer le refus de céder à la peur et à l'intimidation en brandissant des pancartes sur lesquelles on pouvait lire "Je suis Charlie". Ce sont les familles et les proches des dix-sept victimes des attentats et les survivants qui ont défilé en tête de ce cortège sans précédent. De nombreux pays ont montré leur soutien et 44 chefs d'États se sont rendus à Paris pour une marche républicaine le dimanche 11 janvier.

Charlie Hebdo avait souvent fait l'objet de controverses. En 2006, l'Hebdomadaire avait publié plusieurs caricatures de Mahomet et *l'Union des organisations islamiques de France*, ainsi que *la Ligue islamique mondiale* avaient attaqué le journal en justice. En 2011, la parution d'un numéro spécial avait provoqué des menaces contre le journal et les locaux avaient été la cible d'un incendie criminel. En 2013, le journal avait de nouveau publié un numéro spécial dans lequel le dessinateur Stéphane Charbonnier racontait la vie du prophète de l'islam dans une bande dessinée satirique. En réponse, Al-Qaïda avait publié une liste, en ligne, désignant des personnalités recherchées "mortes ou vives". Sur cette liste figurait "Charb", le surnom du dessinateur. Ainsi, l'attaque contre Charlie a également mis en lumière le débat sur les limites de la liberté d'expression et le respect des croyances religieuses. On a vu apparaître le slogan "Je ne suis pas Charlie", représentant les personnes qui, bien qu'elles condamnent les attentats, reprochent au journal d'être blasphématoire.

Au lendemain de l'attaque, le gouvernement français a annoncé vouloir accélérer la mise en place de la loi permettant le blocage des sites web considérés comme terroristes. Le magazine, lui, a connu un record historique de ventes la semaine qui a suivi l'attentat avec plus de 8 millions d'exemplaires du magazine qui se sont vendus. Charlie Hebdo a gagné une notoriété mondiale, suscitant une exploitation commerciale, telle que la vente aux enchères d'anciens numéros ou des T-shirts et produits dérivés portant le logo "je suis Charlie". Les actes racistes ou islamophobes se sont aussi multipliés en France: des tags et des inscriptions racistes ont été retrouvés dans plusieurs grandes villes, des têtes de porc ont été déposées à l'entrée de salles de prière et des projectiles ont été lancés sur les mosquées. On a recensé plus d'une cinquantaine d'actes, menaces ou insultes de ce type en

seulement 5 jours, contre une centaine pendant les 9 mois qui ont précédés les attaques. Selon un sondage de l'Ifop, ces attaques ne représentaient pourtant pas une augmentation des attitudes racistes en France, mais plutôt une radicalisation de ceux qui étaient déjà islamophobes. Devant l'ampleur de ces actes, le ministre de l'intérieur a annoncé la mise sous protection des lieux cultes musulmans, dans le cadre du plan Vigipirate.

Translation:

The slogan "Je suis Charlie" was created by a French graphic designer in support of the victims of the terrorist attack on the satirical newspaper Charlie Hebdo on January 7, 2015. Today, I will talk to you about this slogan and how it came to be.

Joachim Roncin explained that the slogan came to him quite naturally and that he wanted to convey a sense of belonging and solidarity. Within minutes of being posted on Twitter, the slogan spread across social media, and by the end of the day, over 3.4 million messages of solidarity had been published with the #jesuischarlie.

The attack on Charlie Hebdo was the first of three attacks, which were later claimed by Al-Qaeda. On the morning of January 7, the Kouachi brothers entered the newspaper's building with assault rifles. They shot members of the editorial staff and anyone in their path before fleeing the scene. The death toll from this initial attack was twelve, with eleven injured. The two perpetrators were found and killed by the police two days later.

On January 8, an accomplice of the Kouachi brothers killed a policewoman, and on January 9, he took several people hostage in a supermarket and killed four people. The police also eventually killed the accomplice.

Charlie Hebdo was known for its irreverent tone and political and religious satire. The attack was perceived as a direct assault on freedom of speech and democratic values. The day after the attack, a minute of silence was observed throughout France, and the lights of the Eiffel Tower were turned off for 5 minutes. The next day, the words "Paris est Charlie" ("Paris is Charlie") were projected onto the Arc de Triomphe for 48 hours. Large demonstrations of support were organised across France. In total, over 4 million French citizens gathered to march and express their refusal to succumb to fear and intimidation, holding signs that read "Je suis Charlie." It was the families and loved ones of the seventeen victims of the attacks and the survivors who marched at the forefront of this unprecedented procession. Many countries showed their support, and 44 heads of state visited Paris for a republican march on Sunday, January 11.

Charlie Hebdo had often been the subject of controversies. In 2006, the magazine published several caricatures of Muhammad, and the *Union of French Islamic Organizations* and the *Muslim World League* took the journal to court. In 2011, the publication of a special issue provoked threats against the magazine, and its offices were targeted in an arson attack. In 2013, the magazine again published a special issue in which the cartoonist Stéphane Charbonnier depicted the life of the Islamic prophet in a satirical comic strip. In response, Al-Qaeda published an online list of wanted individuals "dead or alive," which included "Charb," the cartoonist's nickname. Thus, the attack on Charlie also highlighted the debate over the limits of freedom of expression and respect for religious beliefs. The slogan "Je ne suis pas Charlie" ("I am not Charlie") emerged, representing those who, while condemning the attacks, reproached the journal for being blasphemous.

In the aftermath of the attack, the French government announced its intention to accelerate the implementation of a law allowing the blocking of websites considered terrorist. The magazine itself experienced a historic surge in sales the week following the attack, with over 8 million copies sold.

Charlie Hebdo gained worldwide notoriety, leading to commercial exploitation, such as the auctioning of past issues or the sale of T-shirts and merchandise featuring the "je suis Charlie" logo. Racist and Islamophobic acts also multiplied in France: racist tags and inscriptions were found in several major cities, pig heads were left at the entrances of prayer rooms, and projectiles were thrown at mosques. More than fifty such acts, threats, or insults were recorded in just five days, compared to around a hundred in the nine months preceding the attacks. According to an Ifop poll, these attacks did not represent an increase in racist attitudes in France but rather a radicalization of those who were already Islamophobic. In response to the magnitude of these acts, the Minister of the Interior announced the protection of Muslim places of worship as part of the Vigipirate security plan.